

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
1999-09-53ItemMarie Moret à Gustave Brocher, 3 avril 1893

Marie Moret à Gustave Brocher, 3 avril 1893

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Bernardot, François \(1846-1903\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Brocher, Gustave \(1850-1931\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familstère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction3 avril 1893

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Brocher, Gustave \(1850-1931\)](#)

Lieu de destination137, Camberwell, New Road, Londres (Royaume-Uni)

Description

Résumé

Réponse à une lettre de Gustave Brocher en date du 29 mars 1893 sollicitant des informations sur le Familistère : Marie Moret conseille le livre de Bernardot *Le Familistère de Guise* dont elle se propose de lui envoyer un exemplaire de la deuxième édition dès sa parution prochaine. Envoie plusieurs ouvrages et revues pouvant fournir des éléments de réponse : numéros de septembre 1892, octobre 1892 et janvier 1893 *Devoir* ; un numéro de *L'Émancipation* contenant l'article «

Jean-Baptiste André Godin et les assurances mutuelles du Familistère de Guise » ;
La République du travail.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Familistère](#), [Librairie](#), [Propagande](#)

Personnes citées

- [Association coopérative du Familistère](#)
- [Bernardot, François \(1846-1903\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Œuvres citées

- « Association du Familistère. Assemblée générale ordinaire du 2 octobre 1892 », *Le Devoir*, t. 16, 1892, p. 600-624. [En ligne : <http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.16/601/100/770/0/0>, consulté le 16 novembre 2021]
- « Festival des sociétés coopératives anglaises à Crystal-Palace, le 20 août 1892. Discours de M. Bernardot », *Le Devoir*, t. 16, 1892, p. 584-599. [En ligne : <http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.16/585/100/770/0/0>, consulté le 18 novembre 2021]
- « [Le Familistère et la presse](#) », *Le Devoir*, t. 16, 1892, p. 472 et al. [En ligne : <http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.16/483/100/770/0/0>, consulté le 16 novembre 2021]
- Bernardot (François), *Le Familistère de Guise, association du capital et du travail, et son fondateur Jean-Baptiste-André Godin : étude faite au nom de la Société du Familistère de Guise, Dequenne et Cie, 2e éd.*, Guise, Imprimerie Édouard Baré, typographie et lithographie, 1893.
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *La République du travail et la réforme parlementaire*. \[Publié par Mme Marie Moret, Vve Godin.\], Paris, Guillaumin, 1889.](#)
- [L'Émancipation : journal d'économie politique et sociale, organe des associations ouvrières et du Centre régional coopératif du Midi, Nîmes, 1886-1932.](#)

Événements cités [Exposition internationale \(5 mai-31 octobre 1889, Paris\)](#)

Lieux cités

- [Crystal Palace, Londres \(Royaume-Uni\)](#)
- [Guise \(Aisne\) - Familistère : écoles](#)
- [Guise \(Aisne\) - Familistère : économat et magasins](#)
- [Guise \(Aisne\) - Familistère : Palais social](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Bernardot, François (1846-1903)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Familistère
- Fourierisme
- Ingénieur
- Pacifisme

Biographie Ingénieur des Arts et Métiers, coopérateur et fouriériste français né en 1844 à Nantes (Loire-Atlantique) et décédé en 1903 à Nantes. Il est le filleul du médecin fouriériste Ange Guépin (1805-1873). Diplômé de l'École des Arts et Métiers d'Angers en 1865, il travaille de 1867 à 1874 à la construction du canal du Suez. Il se marie à Nantes le 21 août 1876 avec Angéline Morisseau, fille mineure d'un mécanicien à Nantes, née en 1858. Toujours en 1876, il entre au service de la manufacture Bourgeois et Cie à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), qui produit du sang desséché, du superphosphate d'os et des engrais. Il est recruté en décembre 1882 par Jean-Baptiste André Godin pour la surveillance des brevets et des approvisionnements de l'usine du Familistère. Il devient membre associé et conseiller de gérance de l'Association coopérative du capital et du travail jusqu'en 1897, et président de la Société de paix du Familistère. François et Angéline Bernardot ont quatre enfants : Georges, Madeleine et deux fils nés au Familistère, Paul (1883-1896) et René (1885-1901). François Bernardot quitte le Familistère en 1897 pour s'occuper d'une entreprise de tonnellerie mécanique à Nantes. En décembre 1882, Bernardot déclare à Godin : « En religion, je n'en reconnais pas d'autre que celle de l'étude de la science [...] »

Nom Brocher, Gustave (1850-1931)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Éducation
- Fourierisme
- Presse
- Socialisme

Biographie Professeur, journaliste et socialiste anarchiste français né en 1850 à Delle (Territoire de Belfort) et décédé en 1931 à Lausanne (Suisse). Initié au fouriérisme par son père, Gustave Brocher étudie la théologie à Genève et à Strasbourg et devient pasteur. Il part en Russie comme professeur privé ; il y séjourne cinq ans pendant lesquels il étudie les langues caucasiennes. De retour en France, Brocher est envoyé comme pasteur à Londres en 1873. Mais il quitte l'Église et se convertit en 1875 au socialisme, puis en 1879 à l'anarchisme. Il coédite la revue *Le Travail* en 1880-1881. En juillet 1881, au Congrès socialiste de Londres, il représente les communistes icariens d'Iowa (États-Unis). Brocher visite le Familistère de Guise le 2 août 1885 : il est alors professeur de langues à l'école normale de Battersea à Londres, selon *Le Devoir* du 30 août 1885. Il écrit de Londres à Godin après sa visite pour l'informer qu'il va donner une conférence sur le Familistère à Londres et qu'il a commencé à rédiger un article sur le Familistère qu'il compte proposer à un journal anglais. Il se marie en 1887 avec Victorine Malenfant veuve Rouchy (1838-1921), socialiste, communarde aux côtés de Louise Michel, puis anarchiste. Gustave Brocher émigre en 1891 à Lausanne où il contribue à de nombreuses publications anarchistes. Militant libre-penseur depuis les années 1880, il édite la revue *La Libre Pensée* de 1918 à sa mort.

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-53

Collation2 p. (227r, 228r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilstère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 21/12/2021

Dernière modification le 06/07/2024

véritable du Féminisme au
Festival des Sociétés coopé-
ratives anglaises à Crystal
Palace, le 30 août dernier.

— "Doroir" le septembre 1898
pour les articles "Le Fémi-
nisme et la presse".

— "Doroir" de janvier 1899
pour la même cause.

Je joins à l'encre :
— un numéro de L'émancipa-
tion de femmes, pour
l'article (page 144) intitulée :
Q. B. André Godein et les cam-
pagnes mutualistes du Fémi-
nisme de Suisse. Cette dernière
question étant des plus im-
portantes dans l'évolution
sociale.

C'est tout ce que j'ai
eu à ma disposition.

Du reste, il n'y a pas eu
de changements proprement
dits dans la constitution
de l'association, ni dans
aucune de ses branches
principales, écoles, salons,
magasins, etc. — tout
suit une voie régulière
de prospérité en se tenant
dans les statuts établis
par M. Godein. Vous en jugerez
quand j'aurai pu vous envoyer
le livre de M. Bernardot.

— Je vais écrire à Guise pour
qu'on nous envoie un exem-
plaire du volume posthume
de mon mari : La République
ou le Socialisme.

— Veuillez agréer, chère
Maman, l'assurance de
mes meilleurs sentiments
à Marie Godein.

Nîmes le 3 avril 1893
 Maison de la rue de la Balance

Nîmes (Gard)
 Monsieur le Procureur
 de la République
 pour le département de la Haute-Garonne
 Nîmes

Notre lettre du 9 mars, ne fut
 transmise dans le midi de la
 France à Nîmes où je suis
 venue passer l'hiver avec ma
 sœur et ma nièce.

Ce qui reprendrait pleinement
 à votre désir c'est l'ouvrage
 dit en 1879 - pour l'exposition
 universelle de Lyon sur l'économie
 sociale - par la Société Familiale,
 ouvrage intitulé : Le Familistère
 de Guise et son développement
 par F. L. Garnier, conseiller
 de l'Université à l'Université.

Malheureusement la rédaction
 de cet ouvrage est finie et la
 vente n'est pas encore faite. Elle
 ne le sera que dans trois mois
 me dit-on. Je garde votre
 lettre en note pour vous
 en envoyer, alors, un exemplaire
 si vous le désirez.

En attendant je vous envoie
 certain - par ce même courrier
 quelques exemplaires du "Dernier"
 qui me paraissent contenir
 des articles pouvant - pour une
 certaine mesure vous servir
 et reprendre à nos Fêtes.

Ces exemplaires sont : une
 - "Dernier" d'octobre 1891 qui
 contient le compte rendu
 des dernières opérations
 annuelles de la Société
 Familistère, et, en même temps,
 le discours de M. Garnier.